

Restauration de la clôture du cimetière Notre-Dame

Allée des Résistants et des Déportés,
L-1244 Luxembourg

INAUGURATION

le vendredi 24 février 2023 à 16.30 heures



Entrée située à l'allée des Résistants et Déportés

© Ville de Luxembourg – Service Communication et relations publiques, Tom Jungbluth

HISTORIQUE

Remise en valeur du cimetière Notre-Dame

La restauration de la grille néo-gothique du cimetière Notre-Dame s'inscrit dans un vaste programme de mise en valeur de ce site historique par la Ville de Luxembourg. L'opération comprend les fouilles archéologiques sur le site de l'ancienne chapelle Notre-Dame, la restauration de la grille, la restauration et la réinstallation avec mise en valeur de trois monuments et l'apposition de 53 codes QR sur des concessions appartenant à la Ville. Par leur lecture, le visiteur découvre des informations biographiques de personnalités célèbres et des sépultures de valeur restaurées par les services de la Ville.

Plus d'informations : notredame.vdl.lu

La clôture du cimetière Notre-Dame

Les origines du cimetière Notre-Dame remontent à 1691, lorsque le terrain qui adossait l'ancienne chapelle du champ du Glacis fut aménagé en « Kapellekierfech ». Cette nécropole en terre non-bénite était destinée aux personnes décédées en dehors de la morale et de la fidélité chrétienne. Le cimetière fut agrandi une première fois en 1779, lorsque l'église Saint-Nicolas et sa nécropole au Marché-aux-Herbes furent supprimées. Depuis lors, le cimetière, comme dépendance de la paroisse Saint-Nicolas porte le nom de « Nikloskierfech » et est ouvert aux membres de la paroisse. Les décrets de l'empereur Joseph II en 1784 ont interdit successivement l'inhumation dans les églises et chapelles, puis à l'intérieur des agglomérations. À partir de ce moment, le cimetière Notre-Dame deviendra l'unique cimetière pour les habitants de la Ville Haute. Le décret sur les sépultures de 1804 attribue le cimetière à la ville de Luxembourg. Il est destiné aux habitants des quartiers de la Ville Haute et de Limpertsberg. La transformation de la ville forteresse en ville ouverte entraîna une montée rapide de la population. En conséquence, le cimetière allait être agrandi une nouvelle fois en 1871. La grille de style néo-gothique a été mise en place en 1884 et se joignait au mur élevé en 1868 le long de l'avenue de la Faïencerie.

La hauteur légale minimum pour une enceinte de nécropole était fixée à l'époque à 2 m, ce qui explique le caractère monumental de la clôture en fonte. À l'emplacement actuel de la loge du portier, fut érigé à la même époque le logement du gardien et fossoyeur avec morgue attenante. Ce fut le premier établissement de ce genre en ville. En 1916, cet immeuble fut remplacé par une nouvelle construction toujours existante. La clôture indique la superficie exacte du cimetière en 1871. Le style néo-gothique, comme style médiéval était considéré à l'époque comme le plus approprié pour une construction ou aménagement en relation avec l'exercice de la piété chrétienne. Les entrées vers le cimetière avaient été transformées en 1974. Elles retrouvent maintenant leur état original.



© Archives Nationales



© Archives Nationales

DESRIPTIF

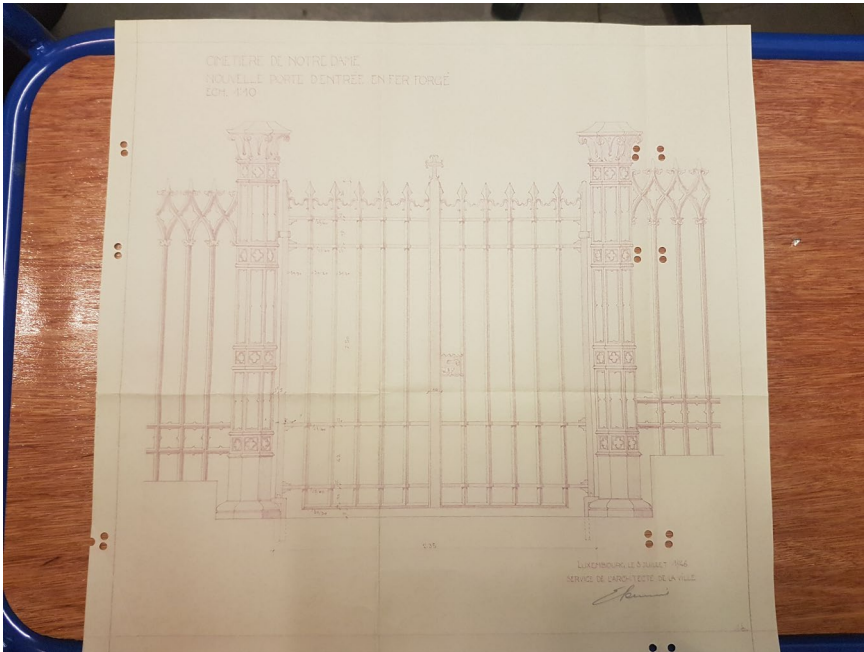
Le collège échevinal a chargé le Service Bâtiments en date du 23.08.2017 de la réalisation d'une étude visant d'une part à déterminer la nécessité d'un remplacement complet de la clôture en fonte du cimetière Notre-Dame et d'autre part de procéder au choix du matériel à utiliser de manière à revaloriser et inscrire de manière harmonieuse cette clôture dans le cadre général des alentours nouvellement aménagés dans le cadre du déploiement du tramway.

Par la suite, le Service Cimetières a fait part de l'état déplorable de cette clôture découlant des travaux d'aménagement de la ligne de tramway. Mise à nu sur quelque 120 m de long, suite à l'enlèvement de la végétation, la clôture et le socle étaient à la vue de tous et se devaient d'être traités avec les plus grands soins.

Les études relatives à la clôture en fonte, réalisées par les services de la Ville de Luxembourg en collaboration avec Monsieur Robert L. Philippart, ont conduit à la conclusion qu'il serait judicieux de procéder à une restauration plutôt qu'à un remplacement de la clôture. Les portails historiques étant manquants, ceux-ci se verraient complètement remoulés.

Lors des recherches réalisées dans le cadre de la remise en état de la clôture, les services en charge du projet avaient accès à des plans historiques datant de 1892 ainsi qu'à de vieilles photos grâce au support des Archives municipales et du Centre national de l'audiovisuel (CNA). Non seulement ces documents ont permis de reproduire à l'identique des éléments entiers de la

clôture mais elles ont également permis de retrouver le tracé historique du cimetière tout en rendant compte que l'angle entre l'avenue de la Faïencerie avec l'allée des Résistants et des Déportés était initialement en angle droit et non tronqué comme c'était le cas au moment des recherches. Afin de remettre ce carrefour dans son état d'origine, le collège des bourgmestre et échevins a consenti la réinstallation du tracé historique de la clôture dont les travaux ont été exécutés par les Services Voirie et Circulation de la Ville de Luxembourg.



Ancien plan de la clôture du cimetière Notre-Dame
© Ville de Luxembourg - Service Bâtiments / Archives de la Ville de Luxembourg

L'analyse de la situation générale par le groupe de travail associant les services de la Ville, l'Institut national pour le patrimoine architectural (INPA) et l'historien Robert L. Philippart, UNESCO Site Manager au ministère de la Culture, en collaboration avec l'entreprise Massard, spécialisée dans les ouvrages en fonte, a amené à une possibilité de restauration allant jusqu'à 75 % des éléments.

Trois monuments ont également été impactés par le projet de mise en valeur du site. Il est ici question du monument « Klëppelkrich », du monument érigé à la mémoire des Maquisards et du monument de la chapelle Notre-Dame.

Le monument en mémoire du « Klëppelkrich »

Ce monument rappelle l'exécution de 27 « guerriers » (« Klëppelkriger ») sur les glacis de la Porte Neuve. Leur inhumation sur le site du cimetière Notre-Dame n'a cependant pas pu être prouvée par les fouilles archéologiques effectuées en 2016. Il s'agissait d'opposants au régime républicain et anticlérical ainsi qu'au rattachement du Luxembourg comme « Département des Forêts » à la France.

Interprétée par l'historiographie romantique comme patriotes défendant le Luxembourg, leur mémoire est célébrée dans la littérature et par plusieurs monuments. Sur initiative de l'éditeur François Mersch en coopération avec l'architecte Paul Retter, le monument du « Klëppelkrich » est érigé en 1971 à l'angle de l'avenue de la Faïencerie et de l'allée des Résistants et Déportés. Il a été réalisé par l'artiste François Gillen. Le monument a été enlevé en 2016 lors des préparations de l'aménagement du passage du tramway. Le monument « Klëppelkrich », anciennement positionné sur le croisement formé par l'avenue de la Faïencerie avec l'allée des Résistants et des Déportés, a maintenu son emplacement mais se trouve désormais à l'intérieur de l'enceinte du cimetière.



© Famille Paul Retter



Nouvel emplacement du monument en mémoire du « Klöppelkrich »
© Ville de Luxembourg - Service Cimetières

Le monument du Maquis

Érigé en 1994 par le Groupement indépendant des Maquisards luxembourgeois, ce monument, désormais situé derrière la clôture dans l'enceinte du cimetière du côté de l'allée des Résistants et des Déportés, exhorte les passants à se souvenir des 500 jeunes Luxembourgeois qui, pendant la Seconde Guerre mondiale, ont activement combattu à côté des alliés comme volontaires du Maquis ou de la milice de la Ville de Vianden contre l'occupant national-socialiste. 74 d'entre eux ont connu la mort pour la liberté de la patrie.



Monument du Maquis – ancien emplacement et détail
© Ville de Luxembourg - Service Cimetières



Monument du Maquis – Nouveau emplacement
© Ville de Luxembourg - Service Cimetières

L'ancienne chapelle du Glacis

La chapelle avait été érigée à l'initiative du père Jacques Broquart et c'est à cet endroit que se trouvent les origines du pèlerinage de l'*Oktav*, en hommage à la Vierge Marie. La grande affluence de ce pèlerinage conduit à un agrandissement de la chapelle de 1640 à 1642. Pillée en 1796 par les républicains, elle est d'abord transformée en écurie et en boucherie pour être finalement détruite.

Lors de travaux de canalisation, des vestiges avaient été retrouvés en 1913. D'amples fouilles ont été effectuées en 2016 par l'Institut national de recherches archéologiques (INRA). Le site archéologique de la « chapelle Notre-Dame du Glacis » et le mur d'enceinte du cimetière Notre-Dame avec ses entrées et le pavillon d'entrée ont été classés comme patrimoine culturel national en 2018.

Un marquage en pavé dessine aujourd'hui les contours de l'ancienne chapelle datant de 1625. Une plaque commémorative rappelant l'existence de la chapelle Notre-Dame a été insérée en 2021 dans le trottoir à l'angle de l'avenue de la Faïencerie et de l'allée des Résistants et des Déportés et remplace ainsi l'ancien monument.



Monument rappelant l'ancienne chapelle Notre-Dame
© Ville de Luxembourg - Service Cimetières



Reproduction de la plaque du monument rappelant l'ancienne chapelle Notre-Dame
© Ville de Luxembourg - Service Bâtiments

PROGRAMME DE CONSTRUCTION

Le projet de restauration a débuté par une phase préparatoire afin de déterminer la meilleure approche pour la restauration de cet élément classé monument historique.

Études préparatoires pour la rénovation de la clôture

- Réalisation de plusieurs tests en laboratoire. Dans un premier temps, aucune pièce n'a eu besoin d'être démontée. Le but étant de déterminer la composition chimique, la résistance à la traction avec la limite élastique, la structure métallographique de la fonte.
- Test de restauration et mise en place d'une méthodologie de travail
 - Démontage et transport en atelier d'un panneau existant à l'aide d'un camion grue
 - Grenailage/décapage du panneau
 - Soudage des aspérités et défauts visibles à l'aide d'électrodes spéciales
 - Montage d'un nouveau système de fixation sur le panneau
 - Traitement anticorrosion par métallisation au zinc
 - Égalisation par masticage des éventuels défauts et/ou aspérités ne se prêtant pas au soudage
 - Thermolaquage (primer de finition)
 - Remontage du panneau restauré
- Réalisation de sondages permettant d'évaluer la qualité et la nature des fondations existantes de la clôture.
- Détermination de l'envergure des travaux et du phasage.
- Relevé géomètre du traçage et niveau de la clôture historique.



Échantillon restauré lors de la phase préparatoire
© Ville de Luxembourg – Service Bâtiments

Phase des travaux préparatoires

Après les études préparatoires, le démontage, l'énumération ainsi que le stockage de tous les éléments ont été réalisés.



Éléments de la clôture
© Ville de Luxembourg – Service Bâtiments



Détail d'un élément de clôture
© Ville de Luxembourg – Service Communication et relations publiques, Tom Jungbluth

Phase des gros-œuvres

Ensuite suivait la phase des gros-œuvres, avec la démolition des pierres de socles et de la fondation qui ne se trouvaient plus dans des conditions adéquates pour être réutilisées.



Démolition de la fondation
© Ville de Luxembourg – Service Bâtiments

Une nouvelle fondation filante a été réalisée afin d'accueillir les nouvelles pierres de sable constituant le socle de la clôture.



Mise en place de la nouvelle fondation
© Ville de Luxembourg – Service Bâtiments

Phase des travaux de restauration

En parallèle des travaux de démontage et de gros-œuvre, avaient lieu les travaux de restauration et de préparation. Chaque élément fût analysé et restauré dans la mesure du possible.



Détail d'un élément de clôture à l'atelier

© Ville de Luxembourg – Service Communication et relations publiques, Tom Jungbluth

De nouveaux moules ont été réalisés pour le coulage d'éléments qui étaient dans un état de vétusté ne permettant plus une restauration en bonne et due forme.



Réalisation des nouveaux moules

© Ville de Luxembourg – Service Bâtiments



Coulage des éléments de la clôture
© Ville de Luxembourg – Service Communication et relations publiques, Tom Jungbluth



Coulage des nouveaux éléments de la clôture
© Ville de Luxembourg – Service Communication et relations publiques, Tom Jungbluth

Les pierres de socles ont toutes été sélectionnées, traitées et réalisées avec le plus grand des soins afin de se rapprocher le plus possible de l'aspect historique de celles-ci. Chacune d'entre elles a été réalisée à la main par un maître artisan spécialisé.



Choix des pierres pour le socle de la clôture
© Ville de Luxembourg – Service Bâtiments

Les travaux de remontage et d'assemblage

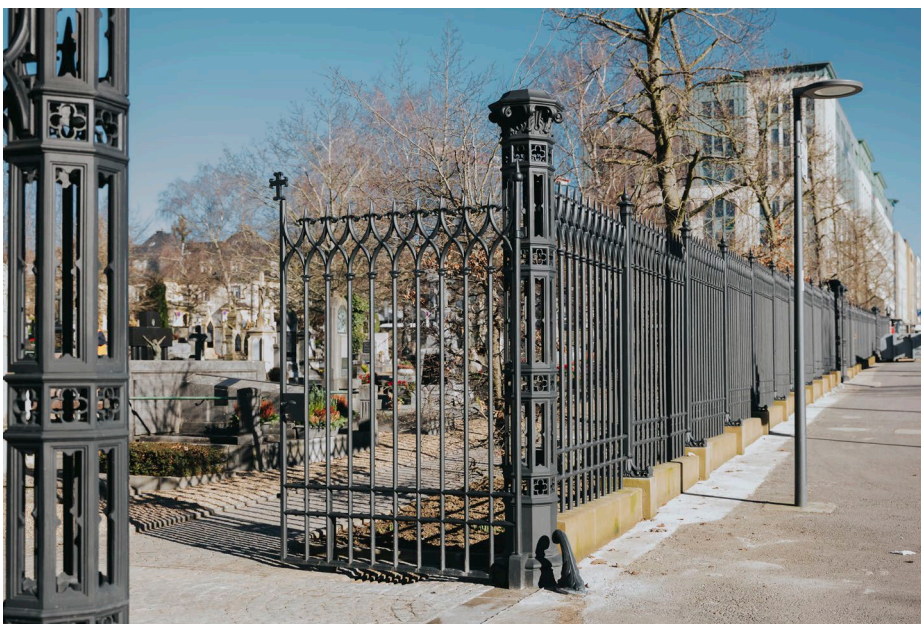
Ce n'est qu'une fois tous les éléments préparés en atelier que cette phase a pu débuter, en commençant par les pierres de socle. Ensuite les poteaux, les panneaux de clôtures pour finalement finir sur les portails.



Le nouveau socle est prêt pour accueillir la clôture
© Ville de Luxembourg – Service Bâtiments



Mise en place des éléments de clôture
© Ville de Luxembourg – Service Communication et relations publiques, Tom Jungbluth



Entrée située à l'allée des Résistants et des Déportés
© Ville de Luxembourg – Service Communication et relations publiques, Tom Jungbluth

CHRONOLOGIE

Août 2017	Approbation par le CE
Mai 2019	Début des études préparatoires
Février 2021	Autorisation de bâtir
Avril 2021	Accord travaux par le ministère de la Culture
Avril 2021	Accord subvention par le ministère de la Culture
Avril 2021	Début de chantier
Janvier 2023	Fin des travaux

DEVIS ESTIMATIF

Coûts du projet au complet avec études 950 000 € TTC

Projet subventionné par le ministère de la Culture à hauteur maximale de 149 467 € pour la restauration de la clôture et des portails du cimetière, et de 57 280 € pour la partie socle.

MAITRISE D'OUVRAGE

Ville de Luxembourg – Direction de l'Architecte - Service Bâtiments
3, rue du Laboratoire
L-1911 Luxembourg

CORPS DE METIERS

Marché principal

Fonderie & ateliers de construction	Massard Sàrl 88, rue de Noertzange L-3670 Kayl
-------------------------------------	--

Sous-traitants

Montage	Fior Atelier Sàrl 37, Zone Op Zaemer L-4959 Bascharage
---------	--

Gros-œuvre

Cardoso & Fils Sàrl
51, rue de Mensdorf
L-5380 Schuttrange

Pierre de sable pour socle

M & K Udelfanger Sandstein
45, Nohner Strasse
D-54579 Niederehe